



## Editorial

### **Le micro-crédit, outil de Paix ?**

**« La pauvreté est une menace pour la Paix ».** C'est en ces termes que Muhammad Yunus a inauguré le 3<sup>ème</sup> Sommet Global du micro-crédit à Halifax, du 12 au 15 novembre dernier, devant 2 300 personnes aussi attentives qu'enthousiastes.

En disant cela, Muhammad Yunus résumait les propos des sages d'Oslo qui venaient de lui attribuer le Prix Nobel de la Paix 2006 : **« Une paix durable ne peut être obtenue sans qu'une partie importante de la population ne trouve les moyens de sortir de la pauvreté. Le micro-crédit est un de ces moyens ».**

A l'échelle des pays où nous intervenons, nous constatons en effet que réduction de la pauvreté et résolution de conflits vont toujours de pair. Nous en avons l'illustration en Inde, par exemple, où la démocratie et l'économie se fortifient au même rythme... Alors qu'au contraire, en Haïti, les troubles politiques et mafieux alimentent la misère, et réciproquement, depuis des décennies !

Que ce Prix Nobel vous conforte donc dans l'idée que le micro-crédit est un outil efficace pour lutter contre la pauvreté et qu'en soutenant nos actions, vous faites, vous aussi, avancer un peu la paix !

Nadine LARNAUDIE  
Présidente



## Muhammad Yunus, Prix Nobel de la Paix !

Vous avez été nombreux depuis le 13 octobre dernier à nous manifester votre enthousiasme à l'annonce de ce choix ! Merci à tous de vos messages chaleureux, très encourageants !

Belle consécration, effectivement, pour le micro-crédit et pour Muhammad Yunus, éminent professeur d'économie à l'université de Chittagong, au Bangladesh... et qui, un jour, au début des années 70, n'a plus supporté d'enseigner les belles théories à ses étudiants promis aux rôles les plus prestigieux, alors que tous les jours, en allant à l'université, il croisait le regard de tant de femmes plus misérables les unes que les autres, qui survivaient péniblement sur les trottoirs, grâce à la fabrication de quelques tabourets, 7 jours 7...



« A quoi bon continuer à enseigner la théorie de l'économie si, dans la pratique, nous ne sommes même pas capables d'améliorer le sort de toutes ces familles exclues du système ? » pensait Muhammad.

Il s'intéressa alors de près à ces milliers d'exclus, en allant à leur rencontre. Très vite, il se rendit compte que ce qui manquait à ces femmes, c'était tout simplement un petit capital. Sans capital, elles subissaient la loi des fournisseurs et des acheteurs, qui, d'ailleurs, étaient souvent les mêmes ! Elles se retrouvaient à assembler des tabourets pour quelques dizaines de cents chaque jour sans avoir la possibilité d'influer sur les prix... Muhammad savait que si ces femmes se groupaient et avaient accès à un petit capital de départ, elles pourraient acheter leur matière première non plus individuellement mais ensemble, non plus au jour le jour mais pour une semaine ou un mois et donc en quantité plus grande et à un prix beaucoup plus intéressant.

Il identifia un premier groupe de 42 femmes à qui il prêta en tout et pour tout... 27 \$ ! Face au succès de cette première initiative, il renouvela l'expérience, mais cette fois à un groupe plus large, et ainsi de suite... Ainsi est née la Grameen Bank qui, aujourd'hui dans le monde compte plus de 6 millions de membres parmi les plus pauvres ! L'initiative de Muhammad a en outre fait des émules dans le monde entier, y compris dans les pays occidentaux. On estime à 80 millions le nombre de familles très pauvres qui en bénéficient à ce jour...

Cela peut sembler beaucoup, et pourtant, il faudrait pouvoir en toucher beaucoup plus ! Aujourd'hui, tout le monde s'accorde à dire que le micro-crédit ne peut à lui seul éradiquer la pauvreté, mais qu'il y contribue fortement et constitue un moyen séduisant en raison des perspectives de pérennité qu'il comporte. Un pays comme le Bangladesh en est une illustration, avec une offre de micro-crédit de loin la plus dense au monde et un développement économique et social très significatif, ces 30 dernières années ...

### **Pour en savoir plus sur Muhammad Yunus :**

<http://www.grameen-info.org>

« Vers un monde sans pauvreté » de M. Yunus, aux éditions J-CI Lattès

**Micro-crédit à Phnom Penh :  
Chamroeun, le dernier-né du réseau Entrepreneurs du Monde, grandit vite !**

**Le Cambodge, un pays détruit par le régime de Pol Pot**



De 1975 à 1979, sous le régime des Khmers Rouges, plus d'un quart de la population cambodgienne a été décimée, les infrastructures détruites, la monnaie abrogée et les élites systématiquement éliminées.

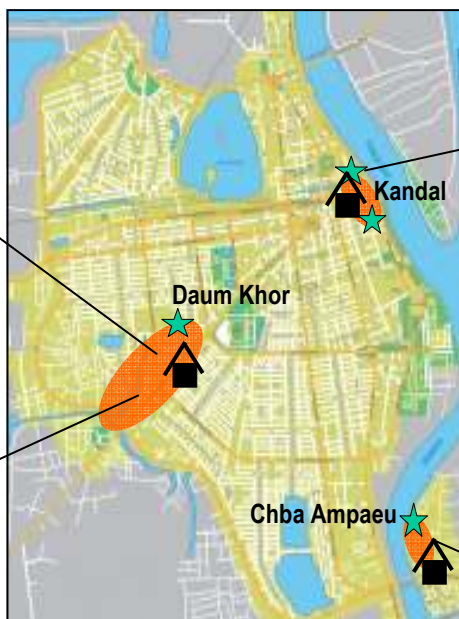
Le pays se reconstruit petit à petit mais les traces de ce passé sont encore très visibles. Le Cambodge reste l'un des pays les plus pauvres du monde .



Entre 1999 et 2004, la croissance économique était de 5 à 7 % par an. En 2005, elle était supérieure à 13%. Une économie à deux vitesses se développe et les laissés pour compte sont nombreux. Sur le million d'habitants de Phnom Penh, 20% vivent dans une situation de grande précarité. Le taux de croissance de la population dans la capitale est de 9% par an (dont environ 5% liés à l'exode rural). Les possibilités d'emploi en secteur formel restent très faibles et sont loin de répondre à la demande. Le secteur informel représente 65 à 80% de l'activité économique privée.

Par ailleurs, la confiance des Cambodgiens envers le système bancaire a été sérieusement ébranlée. Outre la suppression de la monnaie dans les années 70, plusieurs banques ont fait faillite entre 1998 et 2000 privant de nombreuses familles de leurs économies.

**C'est dans ce contexte qu'Entrepreneurs du Monde a décidé d'ouvrir un programme** visant à proposer des services d'épargne, de prêt et de formation pour les familles les plus pauvres de Phnom Penh. Les deux premières agences de ce réseau baptisé « Chamroeun » (« progrès » en Khmer) ont ouvert leurs portes en mars et mai 2006. La troisième agence a démarré le 25 octobre dernier.

Pour que les micro-entrepreneurs potentiels aient confiance en Chamroeun, il est primordial que les agences soient très proches d'eux et très visibles. **Elles sont donc implantées directement sur les marchés** où l'activité économique est débordante. Au cœur de ces marchés, les marchandes exposent généralement des stocks assez conséquents. En revanche, les nombreuses vendeuses qui viennent s'installer en périphérie de ces marchés ont des étals minuscules et sont dans une situation beaucoup plus précaire. Une grande partie d'entre elles ont recours à l'usure, seule possibilité pour elles de financer leur stock de départ. C'est justement l'objectif de Chamroeun de leur



-  Marché
-  Agence d'épargne-crédit

## L'équipe de Chamroeun est constituée aujourd'hui de seize personnes

Un responsable de programme épaulé d'un responsable des opérations et d'une responsable administrative et financière appuient le développement des agences. Dans chacune de celles-ci, un responsable d'agence encadre une équipe de trois ou quatre agents selon la densité de la zone couverte. Quand l'agence sera parvenue à maturité (après 20 mois d'activité environ), chaque agent aura à sa charge 200 prêts en cours.

Dans les prochains mois, un responsable formation et un travailleur social seront recrutés pour développer les services non financiers.



Réunion d'équipe



Visite à domicile



Remise de prêt

### Résultats des 2 premières agences, depuis leur ouverture jusqu'au 31/10/06 :

<b>Agence de Kandal (ouverture le 21 mars)</b>	
Nombre de familles bénéficiaires depuis l'ouverture	<b>165</b>
Nombre de comptes d'épargne volontaire au 31/10/06	<b>111</b>
Nombre de prêts accordés depuis l'ouverture	<b>185</b>
Montant moyen des prêts octroyés depuis l'ouverture (€)	<b>64</b>
<b>Agence Daum Khor (ouverture le 30 mai)</b>	
Nombre de familles bénéficiaires depuis l'ouverture	<b>215</b>
Nombre de comptes d'épargne volontaire au 31/10/06	<b>130</b>
Nombre de prêts accordés depuis l'ouverture	<b>186</b>
Montant moyen des prêts octroyés depuis l'ouverture (€)	<b>56</b>

## Le programme de prêt / épargne a un impact très concret sur le micro-business des marchandes de Phnom Penh

### **Cheng Yath n'a plus besoin d'acheter à crédit...**

Il y a quelques années, son mari l'a quittée, la laissant seule pour s'occuper de leur fils qui a maintenant 13 ans. Depuis, chaque jour, elle vend des fruits au marché de Kandal, à Phnom Penh. Elle y loue une minuscule chambre dans laquelle il y a la place pour un lit et pour ses paniers de fruits qu'elle rentre à la fin de la journée. Avec le prêt de 300.000 riels (60 €) qu'elle a obtenu en mai 2006, elle a pu diversifier son stock de fruits sans avoir à acheter à crédit auprès de son fournisseur. Elle estime aujourd'hui qu'elle a pu faire croître son activité de 10 à 20%. Ses revenus journaliers sont maintenant de l'ordre de 3 à 4 \$.



Soam et son employée, lors de la visite de Phirun, notre agent de crédit

### **Avec Chamroeun, Soam Khemary a commencé par épargner ...**

Elle vend des « nems » fabriqués à base de pâte de poisson et de petits piments. Attirée par la proximité de l'agence et la facilité pour elle d'épargner, elle a ouvert un compte une semaine après l'ouverture de l'agence de Daum Khor et y a déposé régulièrement 5.000 à 10.000 riels (1 à 2 €). En septembre 2006, elle s'est mariée et a profité de ses économies (220.000 riels, soit 44 €) à cette occasion.

Parallèlement à son effort d'épargne, Khemary a contracté un prêt de 300.000 riels (60 €) qu'elle rembourse sur 18 semaines. Grâce à ce prêt, elle a embauché une personne qui l'aide chaque jour à confectionner ses boulettes de poissons. Ses ventes ont déjà augmenté de 20%.

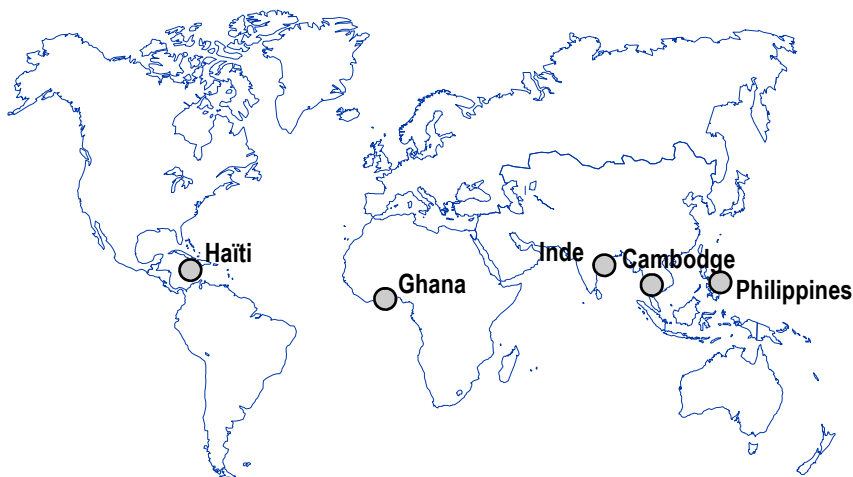
En bref... En bref... En bref... En bref... En bref... En bref... En bref... En bref...

## Antananarivo (Madagascar) et Pune (Inde) : nos partenaires ont atteint un bon niveau de maturité

C-E-FOR à Antananarivo et DISHA KENDRA à Pune ont atteint un seuil de maturité (compétences et cohésion de leurs équipes, performances des outils de gestion, stabilité de leur croissance et assise financière) qui nous permet aujourd'hui de **ne plus considérer notre appui financier comme vital pour ces partenaires**. D'autant que nous avons l'assurance d'Inter Aide (association française avec qui nous travaillons en toute confiance et transparence depuis longtemps et qui est l'initiateur et le principal soutien de ces programmes) qu'elle continuera son rôle de soutien technique et financier aussi longtemps que nécessaire. **Un grand merci à tous les parrains** qui ont accompagné ces programmes avec nous pendant plusieurs années et ont accepté, au moment de ce désengagement en douceur, de basculer leur parrainage sur un autre programme soutenu par Entrepreneurs du Monde !

**Notre volonté d'aider** nos partenaires locaux à se structurer (formation de ses équipes, mise en place de systèmes d'information et de gestion, financement) **seulement pendant le temps nécessaire**, nous permet d'être souples et réactifs à de nouveaux besoins.

Aujourd'hui, nous agissons donc sur les zones suivantes :



## Démission au Ghana

Nous étions heureux et fiers de vous annoncer en juin dernier le recrutement de Francis Beinpuo au poste de directeur du programme d'Accra. C'était pour nous un signal fort sur la route vers l'autonomisation du programme. Il nous a malheureusement remis depuis sa démission. Avec le conseil d'administration (au Ghana) et le responsable des Ressources Humaines du programme, nous cherchons de nouveau un responsable de programme ghanéen en phase avec nos principes d'action. En attendant, nous avons envoyé sur place, en appui aux opérations, Racine LY, un jeune homme sénégalais, diplômé de Sciences Politiques-Bordeaux et passionné par la micro-finance. La gestion du programme est ainsi assurée en étroite relation avec notre siège.

## Augmentation des parrainages

Dans notre circulaire de juillet 2006, nous nous étions permis d'inviter les parrains parmi vous qui paient l'impôt sur le revenu, à profiter de l'incitation fiscale accrue pour augmenter le montant de leurs cotisations de parrainage.

43 parrains parmi vous ont répondu à notre appel ! Compte tenu des montants annoncés, vos engagements totalisent une augmentation de 4 400 € par an !

**MERCI à chacun d'entre vous !**

## Calcutta : ça y est , c'est vraiment lancé !

A Calcutta, nous espérons avoir clos le chapitre des difficultés rencontrées dans la phase de démarrage. En juin, nous avons rompu notre partenariat avec SUK, à cause de son manque de transparence. Depuis, nous avons sélectionné une autre ONG indienne, KSDF, avec qui nous développons désormais les activités que nous avons lancées dans les quartiers de Bagbazar et Chitpur, au Nord de la ville. KSDF est dirigée par une jeune femme très dynamique.

## Vietnam : les prémices !

Une mission exploratoire en juin 2006 a mis en évidence de forts besoins dans les quartiers les plus pauvres de Hanoï (au Nord du Vietnam). Nous avons décidé de répondre à ces besoins et recruté pour cela Katharine WOLF, une jeune femme américaine, qui a travaillé 4 ans pour la Deutsche Bank à New York puis Paris.

Après avoir levé des fonds aux USA pour ce programme, Katharine s'est envolée fin octobre pour Hanoï. Elle y étudie maintenant les bases d'un partenariat avec l'organisation vietnamienne identifiée en juin.